

Maroc–Pays-Bas : les coulisses d’une coopération culturelle florissante

Culture

LE 10 OCTOBRE 2024



Crédit: La reine Máxima des Pays-Bas présente le livre de l'exposition MODA-Moroccan Fashion Statements, entourée des deux curatrices, Zineb Serghouchni et Ninke Bloemberg, le 2 octobre à Utrecht, aux Pays-Bas.



Par **Fanny Haza**

Temps de lecture : 10 minutes

Une exposition monumentale sur la mode marocaine à Utrecht, le mouvement artistique Cobra à l'honneur au Musée Mohammed VI d'art moderne et

contemporain de Rabat Nn octobre... la coopération culturelle entre les deux Royaumes semble au beau Nxe. Elle ne remonte pourtant qu'à quelques années, comme nous le racontent ses principaux architectes du côté néerlandais.

Une accélération

coopération culturelle entre le Maroc et les Pays-Bas. Acmé de

Máxima à l'ouverture de MODA-Moroccan Fashion Statements, une exposition sur plus de 1000 m², présentant le travail de 50 designers, artistes et artisans marocains ou de la diaspora au Centraal Museum d'Utrecht, ville à forte communauté marocaine. "C'est un honneur", souligne d'emblée l'ambassadeur du Maroc aux Pays-Bas, Mohamed Basri.

Présent lors de cette inauguration, il y voit le témoignage "du respect et de l'estime portés au Maroc, à Sa Majesté le roi", ainsi que "la preuve de l'importance de cette relation bilatérale, qui connaît une dynamique très positive ces dernières années et est appelée à s'enrichir et s'enraciner davantage".



Le front row du défilé d'ouverture, avec les deux curatrices de l'exposition, Zineb et l'équipe du Centraal Museum entourant la reine Maxima des Pays-Bas.

Crédit: Jelle Draper / Dar Cultural Agency / Centraal Museum



La Maroco-Néerlandaise Zineb Serghouchni, fondatrice de l'agence culturelle DAR et co-curatrice de cette exposition monumentale, rappelle quant à elle que la reine a un goût prononcé pour la mode et est connue pour son soutien aux jeunes talents — elle était d'ailleurs habillée par le créateur maroco-néerlandais Benchallal pour l'occasion.

Mais surtout, *“elle comprend que la société néerlandaise se compose de nombreuses influences, et d'une certaine manière, elle incarne cette polyvalence (la reine Máxima des Pays-Bas est d'origine argentine, nldr). C'était peut-être aussi un 'statement' pour elle de choisir d'inaugurer l'exposition.”*

Raconter d'autres histoires

Avec une diaspora de plus de 419.000 personnes (soit environ 2,4% de la population totale), les Marocains représentent la deuxième communauté étrangère aux Pays-Bas. *“La communauté marocaine est enracinée aux Pays-Bas, revient Mohamed Basri. Il ne faut pas oublier qu’avant l’immigration durant les Trente Glorieuses, des soldats marocains sont venus combattre lors de la Seconde Guerre mondiale, en réponse à l’appel de feu Sa Majesté le roi Mohammed V, pour se ranger aux côtés des Alliés.”* Une histoire qu’on a tendance à oublier, mais dont témoignent les stèles de soldats marocains au cimetière de Kapelle.

Un événement commémoratif s’y tient d’ailleurs tous les ans. *“Nous tenons à rappeler cette histoire pour que les jeunes de la communauté marocaine puissent savoir qu’avant que leurs parents ou leurs grands-parents arrivent, des aïeux étaient venus défendre et libérer les Pays-Bas, explique l’ambassadeur. Et aussi parce que parfois, des idées fausses circulent...”*



L'ambassadeur du Maroc aux Pays-Bas, Mohamed Basri, lors de la dernière cérémonie commémorative de la bataille de Kapelle.

Crédit: DR



Ces *“idées fausses”*, la co-curatrice de l'exposition MODA, Ninke Bloemberg, nous en livre quelques-unes : *“Aux Pays-Bas, il peut y avoir des stéréotypes très négatifs dans les médias. Par exemple, quand un article parle de pauvreté, il va être illustré par une femme avec un foulard. Pareil lorsqu'ils parlent de criminalité, ça va souvent être des hommes marocains.”* Pour elle, l'enjeu politique de ce type d'expositions est là : favoriser la découverte de la culture marocaine pour changer de narratif.

Car finalement, *“les étrangers sont des étrangers jusqu'à ce qu'ils se rencontrent”*, sourit celle qui a eu l'idée d'un tel événement. Cette

méconnaissance de l'autre préoccupe tout autant l'ambassadeur du Maroc. Mohamed Basri reconnaît là l'importance du domaine culturel dans la relation bilatérale, à même de *“créer des ponts entre les personnes, entre les sociétés, pour faire en sorte que les valeurs du vivre ensemble puissent être renforcées”*. Pari réussi pour MODA qui, le jour de son ouverture, a attiré près de 1000 personnes venues découvrir une cinquantaine de designers, artistes et artisans marocains ou de la diaspora.



La section “Monumental” du parcours d'exposition. Au premier plan, une robe-sculpture de Mohamed Benchallal, suivie d'une création New Tangier.

Crédit: Jelle Draper / Centraal Museum / DAR Cultural Agency



Mais s'il y a bien une exposition qui a fait basculer les perceptions et accéléré la coopération culturelle entre les deux pays, c'est The Other

Story-Moroccan Modernism from 1950 to the present, au Cobra Museum d'Amstelveen, curatée par l'écrivain maroco-néerlandais Abdelkader Benali et l'ancien directeur du musée, Stefan van Raay. En 2022, pendant 6 mois, cette exposition a donné à voir, pour la première fois aux Pays-Bas, le travail d'une quarantaine d'artistes de l'art moderne et contemporain marocain, dans une déambulation explorant la décolonisation, le genre et la migration.

Abdelkader Benali se souvient : *“Pour la majorité des visiteurs, même de la diaspora, c'était la première fois qu'ils voyaient ça. L'exposition leur a ouvert les yeux sur cette richesse, et beaucoup sont revenus plusieurs fois. Le public était très divers, et les médias très intéressés.”* Avec environ 500 visiteurs par jour, l'événement a ouvert *“une conversation très profonde sur l'art moderne, qui est associé à l'Occident alors que des artistes comme Melehi prouvent le contraire, les gens étaient très surpris”*, raconte Abdelkader Benali.



Vue de l'exposition The Other Story au Cobra Museum d'Amstelveen, en 2022.

Crédit: Cobra Museum



Pour lui, tous ces projets liés à la coopération culturelle avec le Maroc peuvent véritablement être des “game changers”, et il se réjouit de voir le mouvement Cobra exposé au Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain dès le 29 octobre : *“Lorsque nous avons contacté la Fondation des Musées du Maroc pour un prêt d’œuvres pour The Other Story, ils ont été très réceptifs et ont posé une condition : une exposition Cobra au Maroc en échange. C’était le deal et c’est en train de se réaliser, j’en suis très fier.”*



Corneille, L'Été, 1948.



Le mouvement Cobra, acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam, s'est inscrit dès la fin des années 1940 comme une révolution, un appel au travail collectif des artistes, à la libération de l'art, à la non-conformité. *“Cette joie de la création, en dehors de toute*

norme, de tout cadre, je la vois aussi dans la création marocaine, et ça peut changer la manière dont on perçoit les Pays-Bas, ouvrir un dialogue très intéressant”, estime Abdelkader Benali. Pour la petite histoire, des liens et influences existaient déjà entre artistes des deux pays à l’époque, comme entre Corneille et Mehdi Qotbi, entre autres.

La réciprocité au cœur de la coopération

Mais alors, avec une diaspora marocaine aussi importante, comment expliquer que la coopération culturelle ne remonte qu’à quelques années ? La mieux placée pour répondre à cette question est sans doute Myriam Sahraoui. Maroco-Néerlandaise, elle est conseillère Maroc au sein de DutchCulture, un organisme gouvernemental chargé de la coopération culturelle internationale. Depuis 2017, le Maroc fait partie de la vingtaine de pays sélectionnés pour être des “focus countries”, ce qui explique en grande partie l’accélération des échanges.

“Lorsque le Maroc est devenu l’un des pays prioritaires de la politique culturelle internationale néerlandaise, nous avons pu, avec un budget dédié, développer un programme visant à stimuler les échanges culturels entre les deux pays dans le domaine du patrimoine culturel et du secteur muséal”, détaille Myriam Sahraoui, dont le rôle est essentiellement de *“donner de l’information et orienter”* les artistes, porteurs de projets, fonds... DutchCulture fait ainsi office de pont entre les deux cultures, avec une volonté marquée d’être *“égalitaire dans l’échange artistique”*.

أوربان سفر طنجة | INTERNATIONALLY AWARD-WINNING THEATER CONCEPT

hamza
boulaiz

amīne
khalouī

myriam
sahraoui



urban safar tanja

ghassan
el hakim



jihane
el khaloui

zouheir
ait behjeddī

EMBARQUEZ POUR UN VOYAGE THÉÂTRAL DANS VOTRE VILLE

24 JUIL

3 AOÛT

TICKETS

ACHETEZ VOS BILLETS
VIA LE QR CODE
OU À LA CAISSE DU
CINÉMA RIF.



FEMALE ECONOMY

كارييه
الشيخات
Nahar Chaklali

Itinérant et immersif, le spectacle Urban Safar Tanja, proposé par la troupe de théâtre néerlandaise Female Economy, a arpenté les ruelles de la médina de Tanger en juillet dernier.

Accueil [TelQuel English](#) [Qitab](#) [Archives](#) [New](#)

Dans ce cadre, les projets se sont multipliés : le festival Read My World en 2019 qui mettait à l'honneur la littérature marocaine, l'exposition The Other Story en 2022 à Amvelsteen, la foire d'art contemporain KunstRAI à Amsterdam faisant la part belle aux galeries marocaines en 2023, le spectacle théâtral itinérant et immersif Urban Safar Tanja dans les ruelles de la médina de Tanger en juillet dernier, l'exposition MODA visible jusqu'au 2 mars 2025 à Utrecht, la future exposition Cobra à Rabat... Mais outre ces événements, la coopération culturelle mise aussi particulièrement sur le partage d'expertise, notamment dans le domaine muséal.

Huit jeunes professionnels marocains ont déjà été accueillis en formation aux Pays-Bas, et la réciproque aura lieu début novembre, avec des professionnels et artistes néerlandais attendus au Musée du patrimoine immatériel, à Marrakech. Ces échanges, en partenariat avec la Reinwardt Academy d'Amsterdam, ont pour objectif de partager des savoir-faire dans la gestion muséale, comme nous l'explique Ruben Smit, chargé des programmes internationaux de cette école : *“Nous pouvons partager notre connaissance sur la conservation des œuvres, car c'est une de nos grandes spécialités, mais nous avons aussi beaucoup à apprendre du Maroc, notamment au niveau de la valorisation du patrimoine immatériel.”* Et de poursuivre : *“Je ne me rendais pas compte de la qualité muséale au Maroc. J'ai voyagé dans beaucoup de pays pour mon travail, notamment dans le sud global, et je peux vous dire que ce qui se passe au Maroc est exceptionnel.”* Une relation d'égal à égal qui n'a pas toujours été au rendez-vous. *“Avant 2019, la coopération avec le Maroc était plutôt tournée vers le*

caritatif et les droits humains, ou la culture mais avec un spectre social, explique Myriam Sahraoui. Le regard occidental met parfois du temps à changer, mais vous avez là un exemple de changement de mentalité.” Pour Ruben Smit, la connexion avec le Maroc, au-delà du professionnel, est aussi *“une chance, une réelle opportunité”* en termes de diversité pour les étudiants de la Reinwardt Academy.

Une satisfaction que partage l’ambassadrice néerlandaise pour la coopération culturelle internationale Dewi van de Weerd, rencontrée à l’exposition MODA à Utrecht. *“Nous avons beaucoup de chance de collaborer avec un pays si riche culturellement, estime-t-elle. Notre objectif est d’avoir une coopération égalitaire, un échange de connaissances. Nous avons vu que c’était bénéfique pour les deux parties, donc nous allons continuer dans cette voie.”* Parmi les projets à venir, l’envie d’encourager les résidences artistiques entre les deux pays, comme c’est déjà le cas avec Think Tanger, et l’ambition d’élargir la coopération à d’autres régions du Maroc.

À LIRE AUSSI

- **Les conNdences de l’ambassadeur Mohamed Basri sur la relation Maroc–Pays-Bas**
- **[Diaporama] Aux Pays-Bas, la mode marocaine sous les yeux de la reine Máxima**